

Editorial

Enquête du GRAL : top départ !

Depuis plusieurs années, la SALF encourage, par l'attribution de bourses, les travaux personnels de jeunes chercheurs dans le domaine de l'andrologie. En 2005, la société a souhaité en plus se doter d'un Groupe de Recherche en AndroLogie (GRAL) qui s'est constitué au sein du conseil d'administration et du comité de rédaction de la revue Andrologie, afin d'organiser et de promouvoir des travaux en commun.

Le premier projet de ce groupe de travail est une étude prospective multicentrique et multidisciplinaire qui concerne l'évaluation de la pratique des prélèvements chirurgicaux de spermatozoïdes dans un but reproductif : de l'étape diagnostique à l'enfant né.

Douze centres métropolitains publiques, répartis sur l'ensemble de l'hexagone, vont participer à cette étude sur un fichier informatique anonymisé commun, mis à disposition par la SALF (Société d'Andrologie de Langue Française) promotrice de cette étude. Le logiciel de saisie est d'ores et déjà accessible par code sur internet via le site de la SALF et la base de données a été déclarée à la CNIL.

Cette enquête est prévue sur 2 ans d'inclusions et une année supplémentaire pour colliger les issues de grossesse. Environ 1000 à 1400 prélèvements sont attendus sur 2 ans.

Les résultats, qui seront présentés au congrès de la SALF 2008, devraient permettre : l'évaluation des méthodes utilisées tant pour le diagnostic, le pronostic que pour la thérapeutique (congelations, ICSI), les issues de cette pratique (enfants, FCS, malformations mais aussi l'étude des échecs), ainsi que l'appréciation de l'éventuel effet délétère du geste chirurgical. Ces éléments importants pourraient permettre de dégager un certain nombre de conclusions pouvant aboutir à un référentiel pour l'agence de biomédecine, ainsi qu'une aide à l'élaboration des recommandations de bonnes pratiques sur ce sujet.

Cette étude bénéficie du soutien financier de l'Agence de Biomédecine (appel d'offres 2006), de l'industrie pharmaceutique (appel d'offres FARO 2006) et bien sûr, de la SALF.

La volonté et le dynamisme des acteurs de ce projet laissent espérer une collaboration fructueuse et pérenne, qui, nous le souhaitons, sera riche d'enseignements et contribuera ainsi à améliorer la gestion de l'azoospermie tant au plan diagnostique et pronostique que thérapeutique.

Marc Bailly et Martine Albert